

# **BANQUE IENA**

## **ORAL – SESSION 2006 - ALLEMAND**

### I - BILAN GENERAL DE L'EPREUVE

L'esprit, les objectifs et les modalités de cette épreuve sont toujours très appréciés des examinateurs : "Bonne épreuve. Supports riches. Surtout conservez l'épreuve telle qu'elle est ! Les sujets sont variés, couvrent bien l'actualité. Les dialogues sont tous à la portée d'un élève qui a travaillé régulièrement."

Globalement le **niveau** a été jugé **stationnaire**. Peut-être une légère progression en LV1, mais beaucoup de constats de **régression**, surtout **en LV2**, où le niveau est trop souvent médiocre. Tous les supports posent alors problème et on constate un décalage par rapport à la richesse des documents et aux ambitions de l'épreuve : "Niveau très faible de nombreux candidats-LV2 qui ne possédaient aucune autonomie linguistique, d'où une impossibilité de communication normale avec le jury. Beaucoup semblaient mal préparés à l'oral : compréhension très succincte et approximative, synthèse et commentaire mélangés, candidats déstabilisés par le niveau des enregistrements."

Mais il y a un fait encore plus préoccupant : "Je suis très déçue par le niveau de connaissances et par le manque d'intérêt des candidats (tout est superficiel !). Le phénomène le plus marquant est réellement les **lacunes culturelles générales** (pas seulement germanistiques) des candidats, comme s'ils souffraient tous d'un fort **dilettantisme**. Pour certains, le cumul faiblesses linguistiques/lacunes culturelles était affligeant, sans que cela semble les complexer outre mesure."

"Trop de **lacunes sur l'actualité politique et économique**. Très peu de candidats établissent des liens entre les documents proposés et des faits ou des problèmes de l'actualité récente (Europe, EADS, Benoît XVI...)"

Comme tous les ans, l'équipe de conception s'est beaucoup impliquée dans la réalisation de l'épreuve : "Bravo pour les documents remarquables et tout le soin qui a été manifestement apporté lors de la conception, l'élaboration des résumés et des suggestions de questions, ainsi que pendant l'enregistrement." Vous êtes tous satisfaits des dialogues (je note que tous les documents ont été cités, au moins une fois, comme ayant permis un commentaire pertinent). Je transmets avec plaisir ces compliments aux collègues concernés qui sont tous de grands professionnels.

### II - BILAN SPECIFIQUE AUX CRITERES RETENUS

1/ Compréhension du document et qualité de la synthèse

La **compréhension** est souvent correcte, mais **le plus souvent partielle**.

Bien sûr les difficultés sont liées au sujet et au style du document. Cependant vous ne mettez pas en cause les supports, la raison principale est tout simplement le manque de connaissances du candidat dans tous les domaines : "Que peut dire un candidat sur la grippe aviaire quand il ne connaît déjà ni le mot "Tier" ni le mot "Vogel" ?!"

Comme d'habitude, le plus souvent la **synthèse** est un vague **résumé**, long et filandreur : compte rendu linéaire, survolé, lacunaire, cumul de bribes du document saisies ça et là. Une vraie synthèse, avec du recul pris par rapport au document, ce qui est la marque d'une compréhension fine, reste une rareté. Ce point est donc encore à travailler. Et on suggère que pendant les **khôlles**, les **collègues soient très stricts** sur ce point précis.

## 2/ Pertinence du commentaire et culture

Les candidats **font assez spontanément un commentaire**, mais pas toujours. Il est trop court et flou, **souvent mélangé au résumé**. Il s'agit aussi, dans de trop nombreux cas, d'une redite du document ou d'un commentaire plaqué, sans rapport véritable avec le sujet du support.

La **culture générale**, comme nous l'avons déjà dit, reste le point faible ("Der neue Papst kommt aus Italien..."). Les connaissances sont trop superficielles et approximatives, voire **inexistantes sur la Suisse et l'Autriche**. Et pourtant les examinateurs réclament des scripts sur ces 2 pays. Les sujets qui posent problème : la religion, les partis politiques et les élections de 2005, les institutions (fédéralisme), la géographie ("Hamburg liegt im Süden..."), l'histoire de 45 à 90 ("Qui est H. Kohl ?"), les relations franco-allemandes, les syndicats, la presse, le problème des retraites et de l'immigration, tout ce qui touche à l'art en général (cinéma, musique, littérature)

"C'est très très variable selon le candidat. Cela va du plus grand flou à la plus belle précision. Il n'y a en général qu'une fine couche de connaissances, mais sans comprendre le qui, le pourquoi, le comment. Que penser de l'étudiant qui va peut-être faire carrière dans la finance et qui ne connaît de la Suisse que les vaches...?!!"

Mieux maîtrisés sont les thèmes suivants : die EU, der Elysée-Vertrag, Berlin und die Mauer, A. Merkel, die wirtschaftliche Entwicklung von Deutschland und die sozialen Probleme, die Fußball-WM, das Schulsystem, die Frauenprobleme...

Et vous rappelez aux candidats qu'il faut continuer à s'informer entre l'écrit et l'oral. **L'actualité ne s'arrête pas avec la fin des cours !!** Il faudrait enfin que beaucoup plus voyagent (c'est tout de même aisé aujourd'hui), **aillent** au moins une fois **dans les pays concernés** (incroyable le nombre de candidats qui n'ont jamais mis les pieds en Allemagne) : "Difficile de parler d'un pays ou d'une culture que l'on connaît seulement par les livres ou par les cours !"

### 3/ Efficacité de la communication

C'est le **meilleur côté** des candidats, la compétence première attendue par les ESC. Mais les avis restent mitigés : il y a indéniablement un **effort de communication**, mais ça dépend là aussi beaucoup du candidat.

Les éléments qui la favorisent sont bien connus. Je résume : les compétences linguistiques, la culture générale, les qualités personnelles (on souhaite en particulier un candidat souriant, dynamique et motivé, ayant de l'humour et sachant écouter le jury !), et bien sûr le type de support proposé (domaine connu, travaillé ou qui intéresse/correspond à une expérience personnelle), enfin le rôle et l'attitude du jury.

Pour le négatif, c'est le contraire ! Vous insistez cependant pour la première fois sur des problèmes de **comportement** (gestuelle théâtrale, exagérée) et un **look/habillage** parfois à la limite du correct, en tout cas totalement inadapté (plus adapté pour la plage que pour un concours ! Eh oui, il faisait chaud...)

### 4/ Grammaire et vocabulaire

Les **compétences linguistiques ne s'améliorent toujours pas**, loin de là, du moins chez les LV2.

La liste est la même tous les ans (syntaxe, déclinaisons, conjonctions...) : Mettons l'accent, comme à l'écrit, sur toutes les **formes verbales** ("sie hat gehelft worden") et les **régimes des verbes** et des **prépositions** ("sie fragt zu den Mann"). Tout ceci est aggravé par un **Umlaut anarchique** ("wurde/würde, konnte/könnte, war/wäre...")

Gros problème aussi avec les **noms de pays** ("die Deutschland, die/das Europa") et les **Richtungspräpositionen** ("nach die/zum USA gehen, im Deutschland zurückkommen, im Hamburg wohnen...")

Vous soulignez enfin une **dégradation de la langue** chez les candidats les plus moyens, au fur et à mesure qu'avance l'entretien, comme un essoufflement au bout de quelques minutes.

Des **qualités** cependant sont notées : Ils se battent vaillamment, de l'application, des réflexes d'autocorrection. La plupart essaient de contrôler le plus possible la construction de la phrase, osent et arrivent tant bien que mal à s'en sortir avec peu de moyens.

La **maîtrise du vocabulaire** est elle aussi **très variable**, globalement jugée à peu près correcte. Mais il y a un **manque évident de travail**, surtout de **rigueur** et de **précision** dans l'acquisition des connaissances déjà trop restreintes : trop de confusions, de fautes de genre et de pluriel sur les mots les plus courants, chiffres non compris. Et quand on ne sait pas, on **crée sans vergogne les mots** qui manquent ("die Minoritat, die Türkisch sind rejetaieren, wir sind alle developpieren Land...")

Un **anglicisme** tend à se développer (les fautes à la mode !) : l'emploi de "auf" à la place de "von" pour remplacer un génitif.

Le **positif**, c'est chez certains un lexique (économique souvent) riche et précis. Des efforts pour utiliser à bon escient des expressions appropriées et un discours bien articulé.

## 5/ Qualité phonologique

Elle est jugée globalement **juste acceptable**, souvent peu satisfaisante, rarement bonne. Ce critère continue de s'imposer. Rappelons que l'écrit a déjà sanctionné diverses compétences (comme le vocabulaire et la grammaire, qui sont également pris en compte dans la compréhension et l'expression) et que celle-ci est vraiment spécifique de l'oral.

Les points à travailler sont la **maîtrise du stress**, de la **respiration** et du **lexique**, l'**intonation**, la **ligne mélodique** de la phrase et le **débit** (trop haché, hésitant, peu authentique, ou trop rapide).

- \* **l'accent** (de mot ou de phrase) mal placé (en finale), accent français ou anglais.
- \* "e" ou "é" placé en finale : aber/ab'air/aberö, Lehrer/Lérère, und/und'e, Staaten/Staat'eune, Problemé, Verträgé..., mauvaises habitudes non corrigées : Deutschlande, Franquereich.
- \* **préverbe séparable** non accentué (et inversement pour les particules inséparables).
- \* **liaisons** intempestives, entre les mots ou à l'intérieur de ceux-ci : man(h)at, kannich, ischhabe, gabès...
- \* **diphthongues** et **phonèmes**: Deutschland/Dötschland, Frau/froh, auch/och, Europa/Öropa, , deshalb/des Alpes ou dezalb, zwischen/zwitschen, Mitgleid, die Schwiez, überreicht/überrascht - les **nasales** : entdeckt/andeckt, danke/denke...
- \* le "h" initial non prononcé (ou prononcé là où il n'est pas !) : isch abe, (H)eltern, (h)allein, (H)alkohol...
- \* la **longueur des voyelles** : Stadt/Staat, wählen/Wellen...
- \* On ne s'occupe plus de l'**Umlaut**: Solidaritat... Ceci est très gênant pour les conjugaisons : wurde/würde, hatte/hätte, konnte/könnte.
- \* **l'influence d'autres langues**, en particulier l'anglais ou le français (Demokrassie, Tecknolojie, Stratejie, swei, swingen, kompetance...)
- \* mauvaise **articulation** et mauvaise distinction du "ch" et du "sch" : J.S. Bach devient Basch.
- \* erreurs ponctuelles : prononciation du "j" (Journalist/Yournalist, Progekt...)
- \* **scories du français** "euh..., zut..., hein..., enfin..., j'sais pas..."

Les nouvelles technologies (DVDs sous-titrés, CD-roms avec reconnaissance vocale, Internet, télévision, etc.) offrent une panoplie d'outils pour travailler ce critère spécifique.

## 6/ Conclusion

Comme à l'écrit, un constat globalement désabusé, certains se demandant même - à propos des candidats les plus faibles - à quoi ont servi tous les efforts déployés pendant les 2 années de Prépa. Il nous faut donc, comme tous les ans, remettre inlassablement l'ouvrage sur le métier.

Merci à tous les professeurs formateurs et aux examinateurs pour la qualité de leur travail et de leur participation, et bonne réussite à tous pour le Concours 2007.